

Si tu savais le don de Dieu

Thomas Théophile NUG BISSOHONG



Thomas Théophile Nug
Bissohong

Le Congrès 2015 de la CVX-France et moi

J'ai fait le choix de célébrer solennellement, depuis le 27 février dernier et jusqu'au 27 février 2016, l'anniversaire de mon baptême dans l'Eglise catholique romaine. Parmi les sources d'inspiration qui m'auront déterminé figurent les prescriptions et la promesse divines qui suivent : « Cette cinquantième année sera pour vous une année jubilaire [...] Le jubilé sera pour vous chose sainte [...] Vous rentrerez chacun dans votre patrimoine » (Lv25, 11-13). A mi-parcours de ma démarche de reconnaissance envers

le Seigneur pour le don de sa vie reçue dans le Christ, l'un des fruits qu'il m'est arrivé de savourer intensément et encore est ma participation au Congrès national de la CVX-France, un rassemblement de près de 2700 personnes qui s'est tenu du 31 juillet au 02 août 2015 dans la ville de Cergy-Pontoise.

Le thème proposé par l'équipe d'organisation était « Venez au puits de la rencontre », en référence à la scène évangélique où Jésus, le Juif, converse longuement avec une Samaritaine au bord du puits de Jacob (Jn 4, 1-42).

Après coup et dans la lumière du thème ci-dessus rappelé et de ce que j'ai vécu, il m'apparaît très clairement que ma réponse à l'invitation qui m'a été adressée de prendre part au Congrès en question a ainsi affermi ma foi : nos désirs humains de rencontrer Dieu et les autres gagnent toujours à faire confiance au Fils Bien-aimé, qui est « Le

Chemin » (Jn 14, 6). Jésus, en effet, a fait de mon séjour prolongé en France, tout le long du mois d'août 2015, un carrefour de rencontres interpersonnelles improbables, providentielles et riches en promesses de vie.

Tout m'indique qu'elles étaient destinées, en ce temps du Jubilé d'or de mon baptême, à me faire relire mon engagement chrétien et à le nourrir d'un élan particulier d'ouverture évangélique, afin que je me laisse davantage aimer pour, à mon tour, aimer davantage et en vérité.

Je veux donc ici témoigner, en signe d'action de grâce, de ce que plusieurs personnes rencontrées ont collaboré à l'œuvre de Dieu qui m'a m'assuré, en cette année 2015, un séjour apostolique particulièrement gratifiant dans la nation « Fille aînée de l'Eglise ».

Le partage de vie

Durant le Congrès, la chaleur humaine et l'émotion spirituelle sentie au contact de l'ensemble des participants rencontrés m'ont considérablement marqué. Avec plusieurs des nôtres venant de France et d'ailleurs dans le monde, c'était un moment de retrouvailles qui s'est nourri de souvenirs vivants et actualisés de l'une ou de l'autre des quatre assemblées mondiales CVX auxquelles j'ai eu la grâce de prendre part : Hongkong en Chine (1994), Itaici au Brésil (1998), Nairobi au Kenya (2003), Beyrouth au Liban (2013) ; de retrouvailles aussi autour de souvenirs et du

Vue du Congrès



suivi de rencontres (inter)nationales CVX et/ou ignatiennes que j'ai animées à Douala et Yaoundé au Cameroun (1993, 1997, 2011), Bouaké et Abidjan en Côte d'Ivoire (1996, 2009), Harare au Zimbabwe (2001), Antanarivo à Madagascar (2003), Debre Zeit en Ethiopie (2007), Rome en Italie (2009), Lubumbashi en République Démocratique du Congo (2010) etc. L'immersion renouvelée dans l'humanité mondiale de notre communauté, que le Congrès a favorisée en rassemblant des compagnons de longue date et de divers continents, m'a intérieurement confirmé dans la vocation à vivre l'universalité de mon baptême en cours de célébration jubilaire.

Avec les nouveaux compagnons découverts à Cergy-Pontoise, nous étions tous invités, chacun et ensemble, à « faire route avec Jésus dans le sillage la Samaritaine », comme au bord du puits de l'Evangile. La pratique de cet exercice spirituel de sortie de soi-même vers l'Etranger, l'Inconnu, l'Autre ou le Différent consistait ici à « témoigner de ce que nous vivons, d'accueillir le témoignage de nos compagnons, de faire ensemble une expérience de rencontre avec des hommes et des femmes engagés au service des autres, avec de grands témoins, avec l'Eglise locale ». Au sein du Carrefour en communauté Locale de Congrès (CLC) qui était le mien, j'ai pu ainsi entendre et écouter des partages touchant divers aspects concrets de la vie des personnes. La vérité, la profondeur et la force d'interpellation apostolique de ce qui était dit, avec aisance et simplicité, ont suscité en moi une admiration exprimée. J'apprendrai alors que nous consommions là le fruit d'une préparation spirituelle et communautaire soigneusement encadrée.

C'est une même ambiance de sérieux, dans la convivialité et la détente, que j'ai retrouvée avec les autres membres de mon « puits ». Il s'agissait, précisément, d'un des espaces prévus pour « vivre une rencontre entre membres du Congrès et acteurs de la vie locale ou membres d'une association, afin de découvrir une réalité différente de la nôtre », de manière à « déplacer nos repères, interroger nos préjugés ». Je continue de laisser résonner en moi le témoignage que j'ai suivi ici, celui de deux membres CVX français impliqués, avec d'autres personnes de nationalité et de religions différentes, dans la création puis la promotion à Montpellier d'un restaurant associatif participatif. Nous avons été très sensibles à leur art d'articuler ce moyen au but poursuivi : agir ensemble pour plus de solidarité, en faveur de l'emploi et de l'accompagnement et lutter contre l'isolement. Ils ont réussi à nous faire

nous approprier les étapes et le contenu de leur discernement initial et quotidien, interrogant et enrichissant ainsi notre propre conduite des affaires qui sont ordinairement les nôtres.

Dans le « puits » comme dans le Carrefour en communauté Locale de Congrès, la rencontre entre les autres et moi s'est aussi faite autour d'un Christ vivant et inaccoutumé, lorsque j'ai osé partager des aspects de ma célébration de l'anniversaire de mon baptême. Il m'a fallu, ainsi que je l'avais déjà fait dans mes familles d'origine et ma communauté ecclésiale du Cameroun, accueillir et gérer les élans progressifs d'étonnement, de curiosité, puis d'intérêt de nombre de mes vis-à-vis. Les réactions du même ordre ont accompagné ma demande formulée de prier avec moi pour mon pays victime des attentats-suicides et répétés du groupe islamiste Boko Haram, en prenant appui sur le texte de l'Acte de Consécration du Cameroun à Marie Reine des Apôtres, texte hérité il y a 125 ans des tout premiers missionnaires catholiques, les Pallotins allemands.

J'étais alors surpris et heureux : des membres de la CVX-France, à travers leur acceptation de ma demande de prière et le souvenir subit de la fusillade spectaculaire et meurtrière qui s'est déroulée au début de l'année 2015 dans les locaux du journal Charlie Hebdo, redécouvraient et retournaient pieusement, eux-aussi, à l'Edit officiel publié le 10 février 1638 et par lequel le Roi Louis XIII consacrait également leur pays à la Sainte Vierge Marie. En terme de fidélité à notre mission commune dans nos deux pays respectifs, tout comme dans les autres où se trouve implantée la CVX aujourd'hui, nous avons finalement senti, tous, la justesse de ces propos que le Président de notre Conseil Exécutif Mondial, Mauricio Lopez, a tenus à Cergy-Pontoise :

Thomas Nug (assis, à gauche) et les membres de son « puits » lors du Congrès



«Il faut mettre les outils de la spiritualité ignatienne au service du monde de manière urgente et les emmener aux frontières, parce que leur actualité et leur pertinence est unique face aux signes des temps présents. Cela implique de se déplacer vers de nouveaux endroits de missions sans lâcher ceux qui sont importants »

A cet égard, les témoignages des nôtres faisant partie en France, avec ou sans leurs épouses, du Réseau des Diacres de spiritualité Ignatienne (RDI) qui disposait par ailleurs d'un stand dans l'espace géographique du Congrès, m'ont paru avoir une valeur apostolique tout à fait exemplaire. A travers le pays, les Diacres Permanents CVX marquent manifestation et de manière significative « la présence de l'Église dans la vie citoyenne, à côté des laïcs baptisés ou non, pour le service des hommes et femmes de notre temps et en particulier des plus pauvres ». Le ministère de CVX-Diacre, que j'ai découvert avec joie, je l'ai profondément senti comme susceptible de pouvoir inspirer puis d'encadrer efficacement, aujourd'hui, l'engagement social et politique de nos communautés d'Afrique et d'ailleurs.

La mise à jour des termes de l'apostolique

A sa suite du Congrès et dans son sillage,

c'est au puits d'une retraite de huit jours que le Seigneur a bien voulu aussi me rencontrer et me parler durant mon voyage en France. Mon désir initial de retraitant se situait naturellement dans le contexte de mon Jubilé en cours de célébration : chercher et trouver comment, aujourd'hui, vivre davantage et comme baptisé, l'unité de ma vocation personnelle au sein de l'Église et dans la Société.

Les contemplations évangéliques m'ont renvoyé progressivement à ma vocation baptismale à être à la suite du Christ et avec lui, « Prêtre, Prophète et Roi ». J'ai alors senti un fort appel intérieur à m'ouvrir radicalement à la dimension sacerdotale de ma filiation divine, la conscience des dimensions prophétique et royale se révélant plus ardent. L'expérience m'a ouvert la mémoire, l'intelligence et le cœur sur le lien entre l'engagement baptismal et la vie eucharistique, tel que la Xavière Anne-Marie Aitken et le Jésuite Thierry Lamboley l'expriment : « Au cœur de tes fragilités et de tes limites, fais de ta vie une offrande à Dieu et aux autres. Redis sans cesse un oui franc à la vie. Cela te donnera confiance en toi au-delà des doutes qui peuvent t'assaillir. Cela te donnera confiance dans les autres qui t'accompagnent sur ta route ! » (Pour mieux vivre la messe, Paris, Editions SER, 2015, p.72). Comme élan de réponse, il m'est apparu approprié de réajuster concrètement des aspects de ma vie de prière et de mon rapport à l'autorité de service, quand je l'exerce ou quand elle est exercée envers moi.

Pour le reste de mon séjour, il m'a été donné de mener des activités qui m'orientaient vers le dépassement des fragilités et des limites liées à l'histoire de mon baptême et que la retraite faite avait éveillé. J'ai réalisé, plus largement et comme je ne l'avais pas encore fait, que l'attention que je porte habituellement aux malades vient sans doute, aussi, de la conscience de ma propre condition natale de prématuré de 6 mois et souffrant ; une condition qui m'avait valu justement d'être baptisé d'urgence à l'hôpital par une Religieuse de l'équipe médicale, le jour même où je suis venu au monde.

Faire mémoire des défunts en Dieu est également une œuvre à laquelle me rend constamment sensible une expérience des Exercices spirituels. Sans doute du fait du décès de ma mère à ma naissance et celui de mon frère jumeau 40 jours plus tard, le face-à-face annuel et prolongé avec le Seigneur renouvellent toujours en moi, d'une certaine façon, l'inclination à croire que ma survie et ma vie apostolique portent en elles l'exigence d'un pieux souvenir envers les

De haut en bas :

- Alwin Macalalad, Secrétaire exécutif de la CVX mondiale, Analucia Torres et Thomas Théophile Nug; Nug Thomas au Congrès avec M. et Mme Diego (CVX France), Adelaide et Denis Talom Tchunte (CVX Cameroun)



proches qui m'ont devancé dans la maison du Père.

Mon élan à honorer le souvenir de nos défunts s'est manifesté diversement après ma retraite. D'abord dans le sud-ouest de la France, à Cahors, où s'est éteint paisiblement un ancien et jeune compagnon CVX camerounais. Sa sœur cadette rencontrée durant le Congrès, également membre CVX, m'a conduit vers le lieu où notre frère est enterré et nous avons été consolés en priant ensemble devant sa tombe. Dans la maison des spiritains à Chevilly-Larue où j'ai logé pendant quelques jours grâce à un Père de Douala qui m'y a recommandé, j'ai ensuite consulté les Archives en vue de la publication d'un écrit concernant la vie et l'œuvre du premier Camerounais catholique connu, Ludwig Johann Maria Andréas Kwa Mbangué, baptisé le 6 janvier 1889 en Allemagne et décédé à Douala le 16 août 1932. Je n'ai pas du tout hésité à profiter de l'occasion, à l'ère de la célébration du « Centenaire de la Mission Spiritaine au Cameroun », pour me rendre au cimetière du coin et me recueillir sur les tombes de nombreux missionnaires de la congrégation qui ont œuvré chez nous.

Enfin, après m'être fait accompagner au cimetière parisien de Montparnasse pour prier Dieu devant sa tombe, j'ai également, avec et chez un de ses proches, initié une causerie autour de la vie et de l'œuvre du Jésuite français Eric de Rosny. Des membres CVX, des collègues de l'Université de Douala retrouvés à Paris, des Religieuses de la Communauté des Xavières et d'autres personnes intéressées y ont activement pris part. Mon devoir de mémoire à l'égard de celui qui, dans sa patrie camerounaise d'adoption a pris le nom de Dibunjé, tient largement au fait que pendant plusieurs années, j'ai eu à collaborer étroitement et utilement avec lui. En tant qu'il était assistant ecclésiastique de la CVX-Cameroun, spécialiste dans l'anthropologie africaine de la santé et membre du groupe ignatien de Yaoundé où nous avons ensemble et à plusieurs reprises animé des retraites spirituelles.

Au total donc, avant, pendant et après le Congrès de Cergy-Pontoise, au cœur des activités menées et des rencontres faites ici et là en France, je me suis globalement senti confirmé dans une vocation d'Eglise particulière. Celle de vivre, pour moi-même et pour autrui, ces traits du charisme baptismal que la CVX favorise notamment en vue d'aider à trouver Dieu en toutes choses et de témoigner de sa fidélité à temps et à contre-temps : l'écoute, le discernement et la relec-



Vue du Congrès

ture. Dans ces domaines, mes repères me viennent en général et aussi, à côté des formations appropriées, de la référence à la manière dont d'autres ont diversement identifié et/ou accompagné mes fragilités et mes limites d'enfant, d'adolescent ou d'adulte. A ce sujet, il me semble indéniable que ma redécouverte de la pédagogie de la Mère de Dieu, telle qu'elle est mise en lumière cette année à Lourdes où j'ai passé deux jours, va demeurer pour moi un lieu pertinent de renouvellement spirituel. Des contemplations guidées le pèlerin que j'aurais été s'en est retourné à Douala, en effet, avec ce tableau en moi :

« Marie [...] ne focalise pas sur elle l'attention de Bernadette, puisque, l'invitant continuellement à entrer à l'intérieur de la Grotte, elle l'oriente vers la source, c'est-à-dire vers le Christ [...] Marie conduira Bernadette vers la maturité de sa vie chrétienne, de sa vocation [personnelle]. C'est de cette façon que, d'une religion faite de rites et de règles, la jeune fille parviendra à la rencontre avec une personne [...] Marie, la Mère du Sauveur, communique avec une autre laïque : Bernadette. Bernadette remet le message, en premier lieu, à des laïcs, dont la plupart sont des femmes [...] C'est ainsi que ce témoignage, qui constitue un vrai trésor dont nous sommes les héritiers, nous parvient » (Extrait de Thème Pastoral Lourdes 2015 : la Joie de la Mission)

Pour la célébration en cours de l'anniversaire de mon de baptême et à côté de tous les autres bonheurs du voyage et du séjour, ces lignes constituent déjà, à mes yeux, un cadeau impérissable et superbe : il sera toujours autant évangéliquement que tendrement explosif, en contexte de cléricisme régnant !